

Mikado, Baya Kasmi



Bonjour à tous et toutes,

Vous vous apprêtez à découvrir le troisième long métrage de la réalisatrice Baya Kasmi : *Mikado*. On y suit **Mikado et Lætitia**, jeunes parents qui vivent en marge sur les routes avec leurs deux enfants: **Nuage et Zéphyr**. Une convocation au tribunal de Marseille et une panne vont les conduire à s'installer le temps d'un été chez Vincent, un enseignant qui vit seul avec sa fille. A la manière d'un jeu de mikado, les existences s'imbriquent à mesure que les langues se délient.

Dans ce troisième film, la réalisatrice s'éloigne de la comédie pour traiter de sujets plus graves. Pour construire les trajectoires de Laetitia et Mikado elle s'est d'ailleurs appuyé sur des récits de personnes de son entourage placées en famille d'accueil étant enfants.

En créant un **jeu de miroir** entre l'enfance des parents et celle de Nuage et Zéphyr elle nous interroge : **comment élever ses enfants quand on a eu des parents défailants ?** Au détour d'une conversation, Nuage, l'adolescente dans le film déclare « Je n'existe pas » mais alors, **comment se construit-on en tant que jeune fille quand on existe seulement dans sa famille ?** Autant de questions que la réalisatrice pose sans pour autant donner de réponses toutes faites.

Pour traiter le sujet, la réalisatrice s'est entourée de ses acteurs fétiches. Pour la quatrième fois, Baya Kasmi travaille avec **Ramzy Bedia** qui incarne un rôle pour le moins inédit dans sa carrière : celui d'un père et prof de lettre en deuil. Elle collabore aussi avec **Félix Moati** rencontré à 18 ans, et **Vimala Pons** qu'elle connaît depuis son premier court-métrage. La distribution est complétée par **Patience Munchenbach**, jeune fille de 17 ans qui a su convaincre la réalisatrice lors du casting.

Vous le verrez, tout comme les personnages, les images sont lumineuses ! Baya Kasmi a choisi de tourner son film, dans **l'arrière-pays toulonnais**, d'où elle est originaire. En plaçant la caméra sous un soleil écrasant au plus proche des personnages, la réalisatrice fait de *Mikado*, **un film qui se ressent au-delà des mots.**

**Alors laissez vous emporter à bord de ce camion fantasque.
Bonne séance à vous !**